

Éclats de vie, réflexions d'un prêtre du pays des gaves

On t'avait dit....

On t'avait dit que l'Église française était malade et qu'il était juste que ses lointains enfants africains, sud-américains ou vietnamiens accourent à son chevet. N'écoutant que ton cœur vaillant, tu es venu et te voilà largué sans précaution en plein cœur de la campagne gauloise. Et tu t'aperçois que cette Église des champs n'est pas malade : elle est mourante. Alors, tu la maintiens en vie, sous perfusion, en faisant perdurer quelques rites souvent inconsistants. Tu croyais la soutenir pour qu'elle traverse une mauvaise passe, elle est dans une impasse totale.

Tu étais engagé dans une de ces communautés nouvelles qui attire des jeunes généreux et tu y avais trouvé une vie nouvelle et bien abritée. On t'a dit que l'Église de France n'était que champ de ruines et qu'il fallait rebâtir sa splendeur d'antan. Alors, tu es venu et avec enthousiasme tu as relevé murailles et créneaux, élevé des tours et tu as appelé à l'aide grâce à la toile de l'internet. Tu as recruté quelques preux chevaliers « sans peur et sans reproche » mais les manants des bourgs voisins ont préféré leurs chaumières et leurs écrans douilletts au château fortifié.

Tu te morfondais dans la routine paroissiale. On t'a dit qu'il fallait des missionnaires pour annoncer dans les rues et les carrefours la Parole qui sauve comme on le fait dans les grandes mégapoles sans nom. Mais ici on est repéré et on connaît toujours un chrétien auquel on n'a pas envie de ressembler. « Le Christ, histoire ancienne ! » t'a-t-on dit.

« Un jour, le Roi viendra et il fermera la porte au nez des invités impolis » as-tu répondu. Ils ont simplement souri...

Alors que faire ?

Au lieu de t'épuiser à essayer toutes les méthodes d'importation (comme les produits du même nom), ne pourrais-tu pas demander à ces baptisés un peu indisciplinés mais qui résistent envers et contre tout, pourquoi leurs fils et petits-fils se sont éloignés de l'Église ? Ne pourrais-tu pas interroger les jeunes qui poussent encore ta porte à l'occasion d'un mariage ou d'un baptême sur ce qui les aide à maintenir la tête hors de l'eau alors que l'horizon s'assombrit de plus en plus ? Qu'est-ce qui serait pour eux une bonne nouvelle ?

Nous serions alors à même, sans démagogie facile et sans vouloir donner de leçon, de rendre attirante cette Parole qui nous fait vivre humblement mais joyeusement et harmonieusement avec la terre, le ciel et les autres humains.

Jean Casanave, prêtre à la retraite